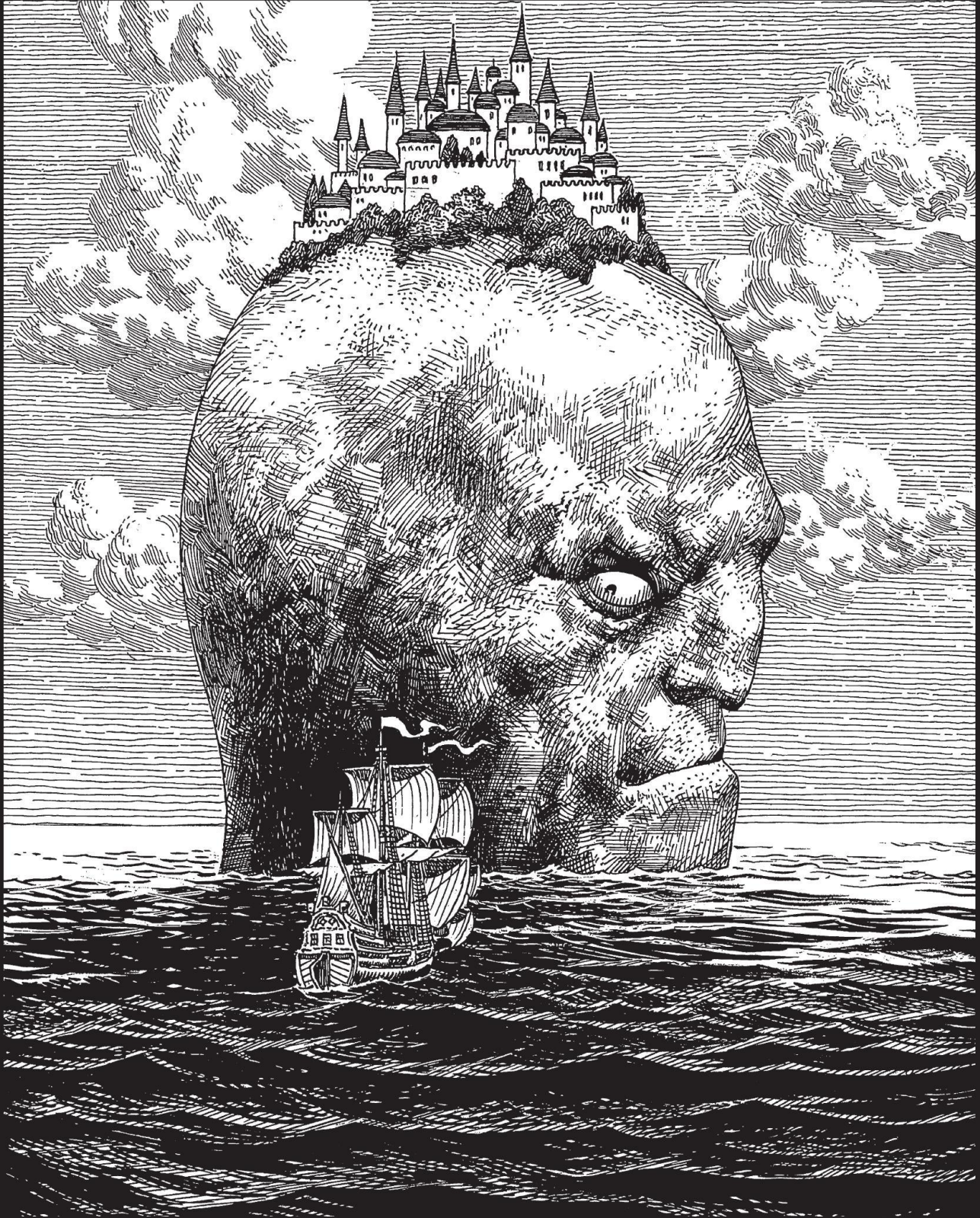


MAZZITELLI

ALCATENA

BARLOVENTO

FACE AU VENT



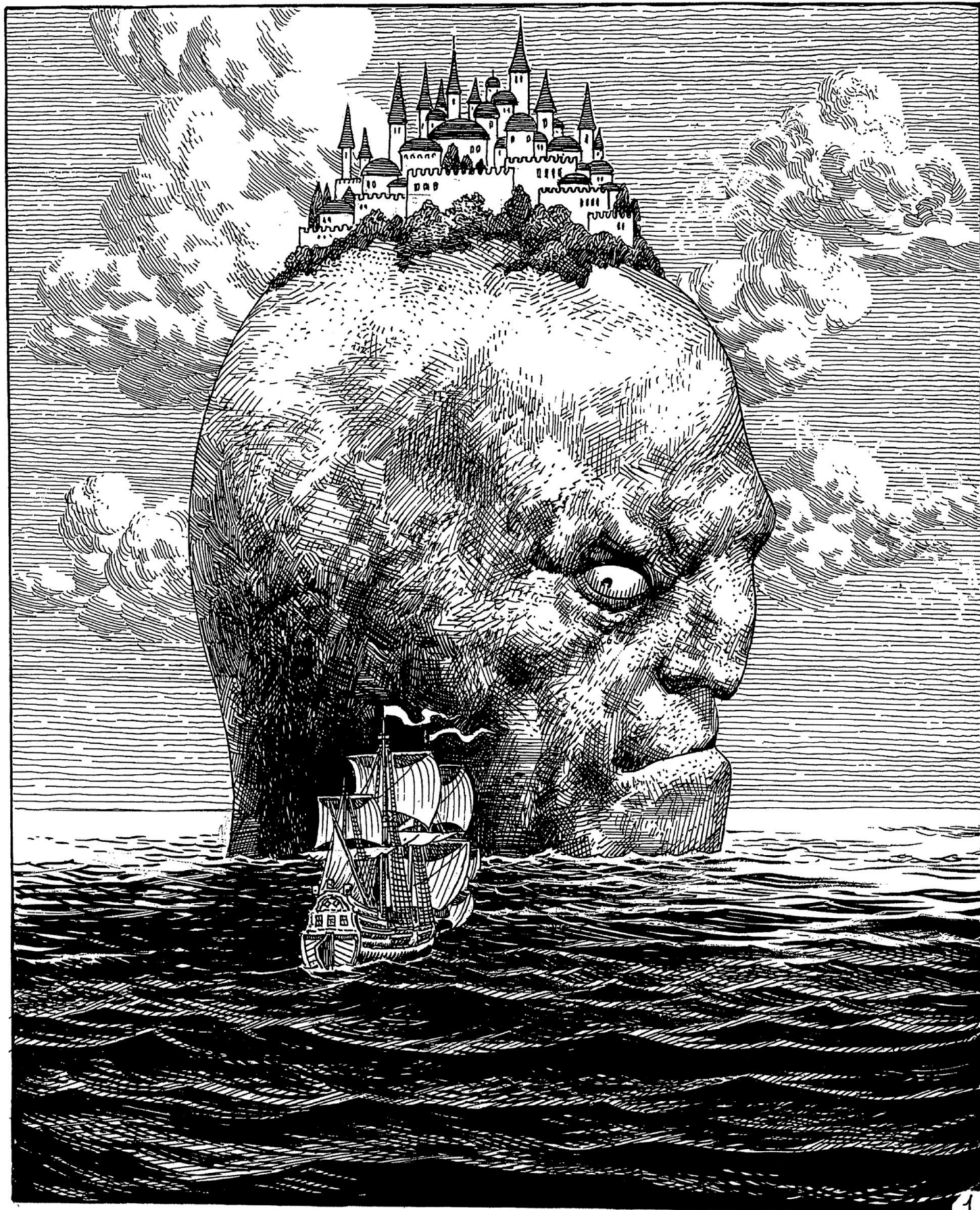
WARUM

MAZZITELLI ♦ ALCATENA
BARLOVENTO



WARUM

CHAPITRE 1 / MILLE ORAGES





Ils ne sont pas d'ici et jurent dans le paysage minable et brumeux de ce faubourg où ils viennent vider leurs querelles à l'abri du regard de leurs professeurs.

DONNE-LUI UNE BONNE LEÇON, ROLAND !

ALLEZ, VOYONS QUI IRA MORDRE LA POUSSIÈRE !



Vantards et arrogants, ils ne sont pas encore mauvais. Leurs parents leur ont dit qu'un jour ils règneront sur le monde. Et c'est sans doute vrai.

MONTRE-LUI QUI TU ES, ULYSSE ! FAIS-LUI GOÛTER LA SAVEUR DU POING DES LEAN !



Tous ont une raison de se battre contre Ulysse Lean. C'est le plus vaniteux d'entre eux.

FOUS LA PAIX À MA SŒUR, ULYSSE !

VA TE BATTRE AVEC ELLE SI TU VEUX QU'ELLE CESSE DE ME SUIVRE.



Même pour ses pairs, sa suffisance est intolérable.

DE QUOI ES-TU SI FIER, "SCOTT" ? TOI QUI NE CONNAIS MÊME PAS TON PÈRE !

C'EST LE TIEN QUI NE TE RECONNAÎTRA PAS, QUAND J'EN AURAI FINI AVEC TOI.

La dextérité des coups du jeune arrogant est irrésistible.





Un vainqueur insupportable.

EH BIEN, C'EST TOUT ?
TU N'AURAS MÊME PAS
TÂTE DE MA DROITE...



Idolâtré pour les mêmes
raisons qu'on le déteste.

BIEN JOUÉ,
ULYSSE !

CE N'ÉTAIT RIEN. J'AI PLUS
TRANSPIRÉ AVEC SA SŒUR.



Ses camarades savent
que, lorsqu'ils seront
maîtres du destin de
leur famille, le jeune
Lean continuera de les
devancer en fortune.




IL EST ARRIVÉ
QUELQUE CHOSE ?

VOS ONCLES SONT ICI,
JEUNE MAÎTRE. VOTRE MÈRE
SOUHAITE VOUS VOIR
POUR LE DÎNER.



Avant de s'effondrer vaincu, Roland a dit
vrai : Ulysse n'a jamais connu son père.
Mais il ne semble pas en avoir eu besoin.

ULYSSE.




L'héritier des Lean est né pour contempler le monde sans baisser les yeux.



JE SUIS RAVI DE VOIR À CHAQUE FOIS QUE TU AS TOUT D'UN LEAN ET RIEN DE CE SCOTT.


MON ONCLE. NE MENTIONNEZ PAS CE NOM ICI, OÙ L'ON CONSIDÈRE QU'IL N'A JAMAIS EXISTÉ.



Sa mère, ses oncles, ses tantes, son grand-père et ses cousins ont gommé même la conscience d'une absence paternelle.




LAISSEZ-NOUS SEULS. JE DOIS PARLER À MON FILS EN TÊTE À TÊTE.



La femme est belle, froide, et hautaine. Quand elle voit son fils, elle y retrouve son reflet fidèle et elle frissonne de satisfaction et d'orgueil.

VOTRE GRAND-PÈRE A ORGANISÉ POUR VOUS UN VOYAGE VERS LA NOUVELLE-ANGLETERRE.



VOUS SEREZ BIEN-TÔT EN CHARGE DE NOS INTÉRÊTS, OR NOS TERRES LÀ-BAS SONT VASTES ET...

EN AMÉRIQUE ? PARTIR POUR CES TERRES PRIMITIVES ET VULGAIRES ? ET LEUR ABANDONNER MES ÉTUDES ?

PÈRE VEUT QUE
AYEZ VU NOS TERRES
DE VOS YEUX. VOUS ÊTES
BRILLANT, VOUS AUREZ DES
MAÎTRES LÀ-BAS ET À VOTRE
RETOUR, VOUS REPRENDREZ
VOS ÉTUDES.



À MON RETOUR ? DANS
DEUX ANS ? JE NE VAIS
PAS PASSER CES ANNÉES
AU BOUT DU MONDE, LOIN
DE LA CIVILISATION !
JE RÉGRESSERAI
À L'ÉTAT DE
SAUVAGE !



Il est rare que cette femme
superbe se laisse aller
à montrer même le plus
simple signe d'affection.



CHER ENFANT, MON CŒUR...
TU NE SAIS TOUS LES ESPOIRS
QUI REPOSENT SUR TOI.

C'est tellement inhabituel
que l'étonnement et le trouble
pétrifient le jeune homme.



DEMAIN AU MATIN,
VOUS EMBARQUEREZ.



Le temps s'est couvert en matinée.
Dans l'après-midi, il est tombé des
hallebardes. Dans la soirée, un vent
de folie plonge la ville dans l'effroi.



Le capitaine a reporté le départ, le temps que le ciel vide sa fureur. Ulysse est resté à terre, heureux sans doute de différer un peu le début de son exil.

Mais le garçon est encore furieux contre le complot familial qui a décidé de sa fortune plus arbitrairement que ne l'aurait fait le destin lui-même.

S'IL VOUS PLAÎT... UN SHILLING POUR MA FAMILLE, PITIÉ POUR MES ENFANTS.

Sa mère lui a toujours conseillé de se tenir à l'écart du port, mais pour le plaisir de la défier ou par simple goût du danger, il a ignoré l'avertissement.

POUR ACHETER DE LA NOURRITURE POUR TES ENFANTS... OU PLUTÔT POUR EMPLIR D'ALCOOL CET ESTOMAC PANSU ?

Tout ici est extravagant. Chaque coin de ruelle, chaque lanterne poisse d'une magie angoissante...

AH AH AH ! TOUCHÉ, MON GARÇON !... LA VIE M'A ÉPARGNÉ D'AVOIR DES ENFANTS À CHARGE, MAIS ELLE M'A AFFLIGÉ D'UN VENTRE QUI ME HARCÈLE SANS FIN POUR QUE JE LE REMPLISSE D'ALCOOL.

BIEN, POUR TA SINCÉRITÉ, JE NE VAIS PAS TE DONNER UN SHILLING... MAIS DEUX. ET TU LES BOIRAS À MA SANTÉ...

MINUTE PAPILLON ! POURQUOI PARTIR SI VITE ? ON VIENT À PEINE DE SE RENCONTRER !